

L'histoire de Petits-Yeux

མིག་རྒྱུ་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

Celui nommé Petits-Yeux

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

སྐྱེད་གཞི་ <«གཡུང་»> མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Il épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Un jour, elle tomba enceinte.

དེ་ནི་ཆོ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་ཁྱེད་པ་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་ <«གཡུང་»> བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ་རྣམ་ཐོས་ཀྱི་ <«གཡུང་»> ལུ་

མོར་དང་[6b]ལྷན་པ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་ <«ཅེ་»> ལུ་མོར་དང་འགྲན་པ་ཞིག་གནས་པ་དེས། ཐབས་རྒྱར་བབ་པ་ལས་རྒྱུང་མ་སྐྱངས་ནས།

À cette époque, dans la ville de Śrāvastī, un homme qui vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses, dont les possessions étaient étendues et vastes, qui possédait la richesse de Vaiśravaṇa, qui possédait des richesses rivalisant celles de Vaiśravaṇa se maria (lit. prit une femme) puisqu'il était arrivé à (lit. tomba à) l'âge de se marier (lit. de l'épouse).

དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་སྤྱོད་པ་ལས་

Avec elle, ils se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,

ཕྱིས་དེ་ནི་རྒྱུང་མ་ལ་བུ་ཆགས་ནས།

plus tard, son épouse tomba enceinte et

Environ neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard.

དེ་རྒྱུ་བ་དགུ་འཕམ། བཅུ་ལོན་པ་དང་

après que soient passés neuf ou dix mois,

ཁྱེད་ལ་བྱུགས་པ་ཐང་ཞིང་། བཟླ་ <«ལྷི་»> «རྒྱར་»> «ཅོ་»> ལྷ་སྤྱུག་ལ་མཛོས་པ་ཞིག་བཅོས་ནས།

un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable au regard naquit, et

Lors des célébrations de sa naissance, il reçut un nom en accord avec sa caste.

དེ་ནི་བཅོས་སྟོན་རྒྱུས་པར་བྱས་ཏེ།

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

རིགས་དང་འཕུན་པར་མིང་བཏགས་ <«གཡུང་»> བཏགས།

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

Le jeune enfant grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac. Quand il sut marcher, son père rentra à la maison avec un chiot qu'il lui donna comme compagnon de jeu.

འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ལྷན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གུས་། <«གཡང་»ལྷིང་གུས། «ལི་»«ལེ་»«ལྷར་»ལྷིང་གུས། «ཙོ་»«ཞོལ་»ལྷིང་གུས།> བསྐྱེད་བསྐྱིངས་ཏེ།
il se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du
beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit.
l'essence du beurre). Ainsi,
དེ་གང་གི་ཚོ། འགྲོ་རྒྱལ་པར་གྱུར་པ་དེའི་ཚོ། དེ་ཕྱིར་གཞུག་། <«ཙོ་»«ལེ་»གཞུགས།> སའི་ཕྱིར་ཡས་ཁྱི་གུ་ཞིག་ཁྱིས་དུ་བཞག་སྟེ།
ensuite, lorsqu'il fut capable de marcher, son père apporta (lit.
déposa) à la maison un chiot pour l'inciter à jouer et
ཁྱུ་ལ་བྱིན་ནི། །
le donna au garçon.

Le garçon aida le chiot à apprendre à manger. Quand il eut grandi, le chien allait sur la grande route et obtenait à manger d'un grand nombre de passants.

དེ་ནས་ཁྱུ་དེས་ཁྱི་གུ་དེ་ཟ་བ་བསྐྱབས་སོ། །
Alors, le garçon apprit à manger au chiot.
དེ་ནས་གང་གི་ཚོ་ཁྱི་གུ་དེ་ཆེར་སྐྱེས་པ་དེའི་ཚོ། ལས་པོ་ཆེར་སོང་ནས་།
Ensuite, lorsque le chiot eut grandi (lit. développé [jusqu'à
devenir] grand), il allait sur la grande route et
སྐྱེ་བོ་མཉམ་པོ་ཆེ་ལ་ཡང་ཟ་བར་བྱེད་ནི། །
d'innombrables (lit. une diversité de) passants (lit. personnes) le
nourrissaient aussi.

Les Bienheureux bouddhas montrent l'unique voie à parcourir. Ils maîtrisent les deux domaines de la connaissance et la sagesse. Ils appliquent souverainement les trois attentions rapprochées qui sont leur apanage. Les quatre intrépidités les rendent inébranlables. Ils sont entièrement affranchis des cinq naissances. Ils connaissent parfaitement les six facultés sensorielles. Ils vivent les sept branches de l'éveil. Ils fixent leur esprit sur les huit libérations parfaites. Ils s'absorbent dans les neuf absorptions successives et possèdent la puissance des dix forces. Eux qui poussent le rugissement éclatant et parfait du lion, ils tournent naturellement leurs yeux d'éveillés vers le monde pendant les six périodes de la journée — les trois du jour et les trois de la nuit.

སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་བགོད་པ་གཅིག་པུ་འི་། <«གཡང་»«ལི་»«ལེ་»«ལྷར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»པུ་འི་> ལས་སྟོན་པ།
Les Bienheureux Bouddhas montrent l'unique voie à parcourir ;
རྣམ་པ་གཉིས་ཀྱི་ཤེས་བྱ་དང་། ཡེ་ཤེས་ལ་། <«གཡང་»«ལི་»+ལ།> མངའ་བརྟེས་པ།
ils possèdent (lit. obtenu la possession de) les deux aspects de la
connaissance et la sagesse ;
མ་འདྲིས་པའི་དྲན་པ་ཉེ་བར་གཞག་། <«ལྷར་»བཞག་> པ་གསུམ་ལ་མཁས་པ་།
ils excellent dans les trois attentions rapprochées qui leur sont
propres (lit. qui ne sont pas mélangés [à d'autres]) ;
མི་འཇིགས་པ་བཞིས་མི་འཇིགས་པ།
ils sont intrépides grâce aux quatre intrépidités ;
འགྲོ་བ་ལྔར་འགྲོ་བ་ལས་རྣམ་པར་གྲོལ་བ་།
ils sont entièrement libérés d'aller vers les cinq renaissances ;

སྒྲེམ་ཆེད་རྩལ་ལ་མཁས་པ།

ils sont versés dans les six sources des sens ;

བྱང་རྒྱལ་གྱི་ཡན་ལག་བདུན་ལ་སྦྱོད་ཡུལ་བ།

ils vivent les sept branches de l'Éveil ;

རྣམ་པར་ཐར་པ་བརྒྱད་ལ་བསམ་ <«ལེ་» «ཙྰ» བསམ་པ།> གཏན་པ།

ils contemplent les huit libérations complètes ;

མཐར་གྱིས་གནས་པའི་སྒྲུབ་པར་འཇུག་པ་ <«ལེ་» ལ།> དགུ་ལ་སྒྲུབ་པར་འཇུག་པ།

ils s'absorbent dans les neuf absorptions méditatives successives ;

སྒྲུབ་པ་བརྒྱའི་སྒྲུབ་པ་དང་ལྔ་ན་པ་

ils possèdent la puissance (lit. force) des dix forces ;

ཡང་དག་པའི་སྒྲིབ་པའི་སྒྲིབ་པ་ཆེན་པོ་སྒྲིབ་པ་ <«ཞལ་» སྒྲིབ་པ།> པ་རྣམས་ནི་ཆོས་ཉིད་ཀྱིས་ཉིན་དུས་གསུམ་མཆོད་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཆོད་དུས་དུག་ཏུ་སངས་རྒྱུས་ཀྱི་

སྒྲུབ་ཀྱིས་འཛིན་རྟེན་ལ་གཟིགས་ཏེ། <«གཡང་» ཉི།>

eux qui font résonner le grand rugissement parfait du lion, ils contemplent spontanément le monde avec les yeux de bouddhas pendant les six périodes de la journée, trois fois le jour et trois fois la nuit.

«Qui décline ? Qui prospère ? Qui est dans la misère ? Qui vit dans la peur ? Qui est accablé de souffrances ? Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé de souffrances ? Qui chute dans les mondes inférieurs ? Qui tombe dans les mondes inférieurs ? Qui tombera dans les mondes inférieurs ? Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat ultime ? Quel être enlisé dans le marais des actions mauvaises vais-je tirer par la main ? Quel être dépourvu des sept richesses des êtres sublimes vais-je inciter à devenir le détenteur de ces sept richesses ? Quel être n'ayant pas développé les racines vertueuses pourrais-je inciter à les développer ? Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses, pourrais-je les mener à maturité ? Chez quel être dont les racines vertueuses sont parvenues à maturité pourrais-je les pousser à émerger grâce à l'épée de la sagesse ? Pour quel être fructifierais-je le cycle des existences qui est orné de la présence d'un bouddha ? » Ainsi se pose sur le monde leur regard de sagesse.

སྒྲིལ་ཏེ།

« Qui décline ?

སྒྲིལ་དཔ།

Qui s'épanouit ?

སྒྲིལ་པ་ཤིང་འདུག།

Qui est dans la misère ?

སྒྲིལ་པ་བར་ལྷུང།

Qui vit dans la peur ?

སྒྲིལ་པ་དང་ལྔ་ན།

Qui est accablé (lit. être sujet à un mal) ?

སྒྲིལ་པ་དང་ལྔ་ན་པ་དང་གཞན་པ་དང་ལྔ་ན།

Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé (lit. avoir) de souffrances (lit. de maux) ?

སྒྲིལ་པ་སྒྲིལ་པ་དུ་གཞན་པ་

Qui chute dans les mondes inférieurs ?

སྒྲིལ་པ་སྒྲིལ་པ་དུ་འབབ།

Qui tombe dans les mondes inférieurs ?

སྒྲིལ་པ་སྒྲིལ་པ་དུ་བབ།

Qui tombera dans les mondes inférieurs ?
 ལྷ་ནི་དེས་དང་མེད་ལས་ལྷ་ལྷ་
 Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et
 མཐོ་མིས་དང་མེད་པ་དང་འབྲས་བུ་ལ་གཞག་པར་བྱ།
 les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat
 [ultime] ?
 ལྷ་ནི་ཅེས་པར་སྦྱང་པའི་འདས་དུ་བྱིང་། <«ལེ»ཕྱིང།> བ་ལས་
 Quel être (lit. qui) enlisé dans le marais des mauvaises conduites
 ལག་ནས་དྲང་བར་། <«ལེ»ཕྱིང་པར།> བྱ།
 vais-je tirer par la main ?
 ལྷ་ནི་འཕགས་པའི་ནོར་བུ་ལྷ་མོ་དང་པ་ལས་
 Quel être (lit. qui) dépourvu des sept richesses des êtres sublimes
 འཕགས་[7a]པའི་ནོར་བུ་ལྷ་མོ་དང་པ་ལས་ལྷ་མོ་དང་བྱེད་དུ་གཞག་། <«ལེ»«སྒྲུང་»«ཙོ་»བུ་བྱ།> པར་བྱ།
 vais-je inciter (lit. engager) à s'approprier [l'état] des seigneurs
 des sept richesses des êtres sublimes ?
 ལྷ་ནི་དག་གི་ཐུབ་རྣམས་མ་བསྐྱེད་པ་ལས་
 Chez quel être (lit. qui) n'ayant pas développé les racines
 vertueuses
 བསྐྱེད་པར་བྱ།
 pousserais-je (lit. ferais-je) à les développer ?
 ལྷ་ནི་དག་གི་ཐུབ་རྣམས་བསྐྱེད་ཟིན་པ་ལས་
 Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses
 ཡོངས་སུ་སྦྱིན་པར་བྱ།
 les mènerais-je à maturité (lit. ferais-je mûrir) ?
 ལྷ་ནི་དག་གི་ཐུབ་རྣམས་ཡོངས་སུ་སྦྱིན་ཟིན་། <«གཡུང་»«ལེ»«ལེ»«སྒྲུང་»«ཙོ་»ཕྱིང།> པ་ལས་ <«ཙོ་»ལ།>
 Chez quel être (lit. qui) ayant entièrement mené à maturité (lit.
 mûri) les racines vertueuses,
 ཡེ་ཤེས་ཀྱི་མཚོན་གྱིས་བརྟོན་། <«ལེ»བརྟོན།> པར་བྱ།
 les pousserais-je à émerger grâce à l'épée (lit. arme) de la
 sagesse ?
 ལྷ་ལ་ནི་སངས་རྒྱུས་བྱུང་བས་བརྒྱན་པའི་འཛིག་རྟེན་འབྲས་བུ་དང་བཅས་པར་བྱ་སྟེ་
 Pour quel être (lit. qui) fructifierais-je ce monde qui est orné
 puisqu'un bouddha y est apparu ? »
 ཡེ་ཤེས་གཟིགས་པ་འཕྲུག་གོ། །
 [Ainsi] s'applique leur regard de sagesse.

*Dans l'océan, où vivent les makaras,
 Les marées régulières tardent parfois.
 Pour leurs enfants à discipliner,
 Jamais ne tardent les éveillés.*

རྒྱ་མཚོ་ལྷ་སྒྲིན་རྣམས་ཀྱི་གནས། །དུས་རྒྱབས་། ཡོལ་བར་འགྱུར་ཡང་སྲིད། །
 <«གཡུང་»«ལེ»«ལེ»«སྒྲུང་»«ཙོ་»ཕྱིང།>
 [Dans] l'océan, où vivent les makaras, il est envisageable (lit. il
 est éventuellement possible que) que les marées [toujours régulières]
 arrivent en retard.
 གདུལ་བར་བྱ་བའི་སྤྱོད་རྣམས་ལ། །སངས་རྒྱུས་དུས་ལས་ཡོལ་བ་མེད། །
 Pour leurs enfants qu'ils doivent dompter, les bouddhas ne prennent
 [jamais] de retard.

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec leurs yeux d'éveillés pendant les six périodes de la journée, les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec des yeux d'auditeur pendant ces six périodes — les trois du jour et les trois de la nuit.

སངས་རྒྱལ་བོའི་ལྷན་པད་ས་ནུམ་ཇི་ལྟར་ཉིན་ཏུ་གསུམ་མཚན་ཏུ་ས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་ཏུ་རྩ་ཏུ་སངས་རྒྱལ་གྱི་སྤྲོན་གྱིས་འཛིན་དྭགས་པ་
དེ་བཞིན་ཏུ་

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec les yeux de bouddha pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit,

ཉན་ཐོས་ཆེན་པོ་རྣམས་ཀྱང་ཉན་རྒྱས་གསུམ་མཚན་རྒྱས་གསུམ་སྟེ། ཉན་མཚན་རྒྱས་རྒྱ་རྒྱ་ཉན་ཐོས་ཀྱི་མིག་གིས་འཛིག་རྟེན་ལ་ལྟ་བར་བྱེད་དོ། །

les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec les yeux d'auditeur pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit.

Ainsi, tandis que l'honorable Śāriputra scrutait le monde, il vit que le moment était venu de discipliner ce père de famille et sa maisonnée.

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱས། ཉན་ཐོས་ཀྱི་མིག་གིས་འཇིག་རྟེན་ལ་བལྟས་ན་

Lorsque l'honorable Śāriputra regardait le monde avec les yeux d'auditeur,

ཁྱིམ་བདག་འཁོར་དང་བཅས་པ་གསུལ་བའི་དུས་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

il vit que le moment était venu de dompter le père de famille et tout son entourage. Puis,

Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī quêter des offrandes.

ལྷ་རྩེ་ཤམ་བྱབས་དང་། ཚེས་གོས་བགོས་ཏེ་

le matin, il revêtit le nivāsana et le cīvara, puis

ལྷུང་བཟེད་ཐོགས་ནས་

il prit son bol à aumône et

མཉམ་དུ་ཡོད་པར་བསོད་སྟོམས་ལ་སོང་ངོ་། །

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône.

Demandant l'aumône de porte en porte, l'honorable moine arriva devant la demeure du père de famille. Le chien l'aperçut. Il courut avec rage vers lui et le mordit. Il déchira aussi ses habits monastiques.

དེ་མཐར་གྱིས་བསོད་སྟོམས་ལ་རྒྱ་བ་ལས།

Faisant progressivement l'aumône,

བྱིས་བདག་དེའི་བྱིས་ག་ལ་བ་དེར་སོང་བ་དང་།

il se rendit à l'endroit de la maison de ce père de famille et à ce moment,

ཁྱེད་ཀྱི་ཆེ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཅིའི་བྱ་མཐོང་དོ། །

le chien vit l'honorable Śāriputra.

མཐོང་ནས་གྱུང་

1 - 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040

L'ayant vu,

ཕྱགས་ <<གཟུང་>> «པེ» བུལྱགས། > དག་པོས་བརྒྱགས་ཏེ།

il courut avec une grande (lit. intense) force et

ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བྱེན་ཏོ།

mordit (lit. saisit) l'honorable Śāriputra.

དེའི་ཚོས་ཤོས་ནམས་ཏེ།

Il déchira aussi les habits monastiques de ce [dernier].

Le père de famille accourut pour maîtriser son chien. Puis, il nettoya les blessures de l'honorable, les banda et se prosterna. « Vénérable Śāriputra, dit-il, accepteriez-vous de prendre votre repas ici ? » L'honorable moine accepta par son silence.

ཁྱིམ་བདག་དེས་ཀྱང་མཐོང་ནས་

Ceci, le père de famille le vit et

བཀག་སྟེ།

il l'empêcha et

དེའི་མ་དེ་ཡང་བྱས་

nettoya aussi les blessures du [moine], puis

རས་ཀྱིས་དྲིས་ཏེ་

il les banda (lit. entoura de tissu) et

ཀར་པ་ལ་ཐུག་འཚལ་ནས་

se prosterna à ses pieds et

སྒྲིས་པ།

dit : «

བཙུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

འདི་ཉིད་དུ་བཤོས་གསེལ་དུ་ཅི་གནང་ནས་

quelle [réponse] donneriez-vous [à l'offre] de prendre votre repas ici ? »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བྱེན་ཏེ། ཁྱིམ་བདག་དེ་ལ་ཅང་མི་སྒྲིབ་ས་

l'honorable Śāriputra accepta en ne disant rien au père de famille.

Alors, le père de famille disposa un siège et invita l'honorable à y prendre place.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས། ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བྱེན་ཅང་མི་སྒྲིབ་ས་གནང་བར་རིག་ནས།

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra avait accepté en ne lui disant rien. Puis,

སྟན་བཤམས་ཏེ་

il disposa un siège et

འདི་སྐད་ཅེས་སྒྲིས་སོ།

dit ceci : «

བཙུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

གནང་བཤམས་པ་ལ་བཞུགས་སུ་གསོལ།

Veillez vous asseoir sur le siège disposé [pour vous]. »

དེ་ནས་ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བྱེན་བཤམས་པ་ལ་འདུག་གོ།

Alors, l'honorable Śāriputra s'assit sur le siège disposé pour lui.

Son hôte confortablement installé, le père de famille servit lui-même des plats et des condiments purs et nobles tant que l'honorable en voulut. Le repas terminé, l'honorable Śāriputra donna ses restes au chien, qui les mangea, puis le dévisagea. Quand le père de famille vit que le bol à aumône et son couvercle étaient nettoyés, il s'assit avec sa maisonnée devant l'honorable moine pour écouter le Dharma.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་བདེ་བར་འདུག་པར་རིག་ནས།

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra était confortablement assis et

རང་གི་ལག་ནས་བཟའ་བ་ <«གཡུང་»-ག> དང་བཅའ་བ་གཙང་ <«གཡུང་»-ཙང> མ་བཟང་པོ་མང་པོས་ཚིམ་པར་བྱས་ཏེ།

il le satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟུབས་སོ། །

lui offrit tout ce qu'il voulut.

རང་གི་ལག་ནས་བཟའ་བ་ <«གཡུང་»-ག> དང་བཅའ་བ་གཙང་ <«གཡུང་»-ཙང> མ་བཟང་པོ་མང་པོ་རྣམས་གངས་དུ་མས་ཚིམ་པར་བྱས་ཏེ།

De nombreuses reprises, il le satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟུབས་ནས།

lui offrit tout ce qu'il voulut et

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུས། དེའི་ཉིན་པར་ཟན་ཐོས་པའི་འོག་དུ་བྱི་དེ་ལ་ཁྱིས་མ་བྱིན་ཏེ།

ce jour-là, après avoir mangé sa nourriture, l'honorable Śāriputra donna ses restes à ce chien et

བྱི་དེས་ཐོས་ནས་ <«ལེ་»-ཉིས།>

le chien les mangea et

དེའི་གཤོང་དུ་བལྟས་སོ། །

regarda son visage.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ཟན་ཐོས་ཟིན་ཏེ།

Alors, le père de famille, [que] l'honorable Śāriputra ait mangé sa nourriture et

ཐྱེར་ <«གཡུང་»-«ལེ་»-ཐྱེར> ཉི་བྱུ་

[qu']il ait nettoyé le couvercle,

ལྷུང་བཟེད་ནི་བཟུས་པར་རིག་ནས་

[qu']il ait nettoyé le bol à aumône, il le vit et

ཆོས་མཉན་པའི་བྱིར་མཐུན་དུ་འདུག་གོ། །

il s'assit devant lui pour écouter l'enseignement.

L'honorable Śāriputra discerna leurs pensées, leurs tendances habituelles, leurs tempéraments ainsi que leurs caractères et leur enseigna ce qui leur correspondait. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en eux pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Ainsi, ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant. Le père de famille vit les vérités, prit refuge et s'engagea à respecter certains vœux.

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུས་ཁྱིམ་བདག་ <«གཡུང་»-བདག> དེ་འཁོར་དང་བཅས་པའི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉལ་དང་ཁམས་དང་རང་བཞིན་རྟོགས་ནས།

Alors, l'honorable Śāriputra discerna les pensées, les tendances habituelles, le tempérament (lit. l'élément) et le caractère (lit. la nature) du père de famille et son entourage et

དེ་དང་འཐུན་པའི་ཆོས་རྟོག་པར་བྱེད་དེ།

il leur prodigua un enseignement leur (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

དེ་ཐོས་ནས་

l'ayant écouté,

ཁྱིམ་བདག་དེ་འཁོར་དང་བཅས་པས། སྙན་དེ་ལ་འདུག་བཞིན་དུ་འཛིག་ཚོགས་ལ་ལྟ་བུའི་རིའི་ཕྱོམ་མཐོན་པོ་ཉི་ཤུ་ཡེ་ཤེས་དོན་མཚན་ནས་

le père de famille et son entourage détruisirent les vingt cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de la sagesse tandis qu'il était assis sur son siège et

རྒྱན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།

il manifesta le résultat de l'entrée dans le courant, puis

དེས་བདེན་པ་མཐོང་ནས་

il vit les vérités, et

སྐྱབས་སུ་འགོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་

prit refuge et [prit] les vœux (lit. bases de l'entraînement) et

« Vénérable Śāriputra, dit le père de famille, tant que je serai en vie, veuillez accepter de ma part les vêtements, la nourriture, les couvertures, les sièges, les médicaments et les fournitures médicales dont vous aurez besoin.

— Laisse-moi partir. Je dois aussi aider d'autres pères de famille », répondit l'honorable Śāriputra, qui se leva de son siège et s'en alla.

སྙན་པ་

dit : «

བཅུན་པ་ལྟ་རིའི་བུ་

Vénérable Śāriputra,

བདག་ཇི་སྲིད་འཛོལ་

<«གཡུང་» «པེ་» «ཁྱིམ་འཛོལ་» «ཁུ་» «ཁྱིམ་འཛོལ་»> བར་དུ་བདག་ལས་གོས་དང་ཟས་དང་མལ་ཆ་དང་སྙན་དང་སྙན་གསོས་དང་སྙན་ཐོང་རྩམས་བཞེས་

པར་གསོལ།

tant que je serai en vie, veuillez accepter de ma part les vêtements, la nourriture, les couvertures, les sièges, les médicaments et les fournitures médicales. »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྟ་རིའི་བུས་སྙན་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

ཁྱིམ་བདག་གཞན་དག་ལ་ཡང་ཕན་གདགས་དགོས་ཀྱིས་

Je dois aussi aider d'autres pères de famille, donc

ཐོང་

<«ཙྰ» «ཀྱིས་ཐོང་ས།» «ཞོལ་» «ཀྱི་ཐོང་།»> ཤིག་ཅེས་

laisse-moi partir (lit. lâche-moi). »

བྱས་ནས་

dit-il. Puis,

སྙན་ལས་ལངས་ཏེ་

il se leva de son siège et

ཐོང་རྟོ།

s'en alla.

Ayant vu les vérités, le père de famille s'engagea dans la pratique de l'aumône et de l'accumulation des mérites.

དེར་གང་གི་ཆོ་ཁྱིམ་བདག་དེས་བདེན་པ་རྩམས་མཐོང་ནས་

Alors, quand le père de famille eut vu les vérités et

སྐྱབས་སུ་འགོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་རྩམས་སྒྲངས་པ་དེའི་ཆོ་དེས་སྙིན་པ་དག་

<«ལེ་» «པེ་» «ཁྱར་» «ཞོལ་»> སྙིན་པ་དང་བསོད་ནམས་དག་བྱ་བར་བརྩམས་སོ། །

[quand] il eut prit refuge et les vœux (lit. bases de

l'entraînement), il commença à pratiquer la générosité et à accumuler les mérites.

Il invitait régulièrement l'honorable Śāriputra à déjeuner.

ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་ཡང་དུས་དུས་སུ་སྤྲོད་ངང་ཉེ།

Il invita régulièrement l'honorable Śāriputra et

བཞོམ་གསལ་བར་བྱེད་དོ། །

lui offrit le repas.

À la fin de ses repas, l'honorable Śāriputra donnait ses restes au chien qui se prit d'une grande affection pour lui. Lorsque l'honorable Śāriputra venait, le chien l'accueillait, léchait ses pieds de sa langue et, la queue frétilante, il tournait trois fois autour de lui.

ཆོད་ལྷན་པ་ <«གཡུང་» «པེ་»+ག> ཤུ་ཟིའི་བྱས་ཀྱང་ཟན་ཆོས་པའི་འོག་ཏུ་བྱི་དེ་ལ་ཁྱོས་མ་བྱིན་པར་བྱེད་དོ། །

Après avoir mangé sa nourriture, l'honorable Śāriputra donnait ses restes à ce chien.

བྱི་དེ་ཡང་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་ལ་ཤིན་ཏུ་དགའ་བར་བྱུར་ཉེ།

Ce chien se prit d'une grande affection pour l'honorable Śāriputra et

ཉེ་དགའ་བར་བྱུར་ནས་

ayant de l'affection pour lui,

གང་གི་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ། བྱིས་དེར་འོང་བ་དེའི་ཆོ། བྱི་དེས་བསུ་ནས་

lorsque l'honorable Śāriputra venait dans cette maison, le chien

l'accueillait,

ཀླང་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡུང་» «གཟུགས་»> ཉེ་

léchait ses pieds de sa langue,

མཚུགས་མ་དྲིལ་ནས་

remuait sa queue et

ལན་གསུམ་སྒྲོར་བ་ <«གཡུང་» «པེ་» «ཞོས་» «བསྒྲོར་བར་»> བྱེད་དོ། །

tournait trois fois [autour de lui].

Après l'enseignement, il le raccompagnait même sur une partie du trajet et tournait à nouveau trois fois autour de lui avant de rentrer.

དེར་གང་གི་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱས་ཆོས་བཤད་ནས་

Alors, quand l'honorable Śāriputra avait enseigné le Dharma et

ཕྱིར་འགྲོ་བ་དེའི་ཆོ་བྱི་དེས་ཐེ་གི་ཟད་ཅམ་དུ་བསྐྱལ་ནས།

qu'il sortait [de la maison], le chien l'accompagnait un peu et

ལན་གསུམ་བསྒྲོར་བ་བྱས་ཉེ་

tournait trois fois [autour de lui] et

ཕྱིར་ལྟོག་གོ། །

rentrait [dans sa maison].

Un jour, l'honorable Śāriputra était venu, il avait pris son repas, avait enseigné au père de famille et repartait raccompagné par le chien. Lorsqu'ils arrivèrent sur la grande route, le chien lécha les pieds de l'honorable moine et, la queue frétilante, il tourna trois fois autour de lui. Puis, sur le chemin du retour, tandis que la pensée de Śāriputra

l'Ancien emplissait son cœur de joie, il fut grièvement mordu par un autre chien et mourut de ses blessures.

དེ་ནས་ཕྱིས་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས། ཡང་ཁྱི་དེར་ཟན་ཐོས་ཏེ་

Ensuite, plus tard, l'honorable Śāriputra termina une autre fois de manger et

ཁྱི་བདག་དེ་ལ་ཆོས་བཤད་ནས་

il enseigna le Dharma au père de famille et

ཕྱིར་འགྲོ་བ་ན་

il rentrait. À ce moment,

ཁྱི་དེ་ཡང་ཕྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།

le chien suivit [le moine] derrière [lui] et

ཕྱི་རོལ་གྱི་ལམ་པ་ཆེར་སོང་ནས་

alla sur la grande route à l'extérieur,

ལྷུས་ཀླད་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡང་»བལྟགས།> ཏི།

il lécha ses pieds avec sa langue et

མཚུགས་ཤིང་ནས་

remua sa queue et

ལན་གསུམ་བསྐོར་བ་བྱས་ཏི།

tourna trois fois [autour de lui] et

ཕྱིར་འོག་ནས་

rentra [chez lui] et

ཁྱི་དུ་འགྲོ་བ་ན།

alors qu'il allait vers sa maison,

ཁྱི་དེ་ཁྱི་གཞན་དག་ཅིག་གིས་བཅས་ <«གཡང་»«ལྷི་»«ཤེ་»«སྐར་»«ཙྰ་»བཤས།> ནས་

un autre chien l'abattit et

བསད་དོ། །

le tua.

Il reprit naissance dans cette même maison, dans le sein de l'épouse principale du père de famille. L'honorable Śāriputra fut informé que peu de temps après l'avoir quitté, le chien qui rentrait avait été tué. « Où est donc né le chien ? » se demanda l'honorable. Il vit qu'il se trouvait dans le sein de l'épouse de ce père de famille. Alors, par amour pour cet être, il se rendit seul dans cette demeure, sans compagnon ni serviteur.

དེ་ནས་དེ་གནས་བརྟན་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་སེམས་དགའ་བཞིན་དུ་གི་འཕོས་ཏེ་འདས་ནས་

Ensuite, il mourut et passa au-delà [de sa vie] tandis que son cœur (lit. esprit) était empli de joie à la pensée de Śāriputra l'Ancien.

Ensuite,

ཁྱིས་དེ་ཉིད་དུ་ <«གཡང་»«ཤེ་»——ཁྱིས་དེ་ཉིད་དུ་> ཁྱི་བདག་དེའི་རྩུ་མ་ཆེན་མའི་མངལ་དུ་སྦྱེས་སོ། །

il naquit dans le sein de l'épouse principale de ce père de famille, dans cette même maison.

ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཀྱང་ཁྱི་དེ་བདག་གི་ཐད་ནས་ཕྱིར་ལྟོག་པའི་འོག་ཏུ་ཁྱི་གཞན་དག་གིས་ཇི་ལྟར་བསད་པ་ཤེས་སོ། །

L'honorable Śāriputra sut aussi comment ce chien avait été tué par un autre chien alors qu'il rentrait après l'avoir quitté (lit. depuis lui).

དེ་ནས་དེས་བསམས་པ་

Alors, il pensa : «

ཁྱི་དེ་གར་སྦྱེས་སྟུང་པ་དང་།

Où est né ce chien ? » pensa-t-il, et

ཚོད་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱས་སྤྲུལ་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

ཁོང་དག་གི་བ་རྣམས་ནི་དམ་བཅས་པ་ལ་བརྟན་པ་ཡིན་ནོ།

[Ceux dont] l'esprit (lit. l'intérieur) est vertueux sont stables dans leurs promesses. »

དེ་སྐད་ཅེས་སྤྲུལ་ནས་ <«གཡང་»པ་དང་།>

dit-il. Puis,

ཚོད་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱས་སྤྲུལ་པ།

l'honorable Śāriputra s'en alla.

Environ neuf mois plus tard, l'épouse du père de famille donna le jour à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard, mais qui avait de petits yeux. Lors des célébrations de sa naissance, il reçut le nom de « Petits-Yeux » parce que ses yeux étaient petits, en accord avec les usages de sa caste.

ཁྱེས་བདག་དེ་ནི་རྒྱུ་མ་ཡང་རྒྱ་བ་དགུ་འཕ་བཅུ་ལོན་པ་དང་། ཁྱེས་གཞུགས་བཟང་ཞིང་། བལྟ་ <«ལི་»«སྤར་»«ཙོ་»གྱ།> ན་སྤྱག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་མོད་གྱི་

L'épouse de ce père de famille, après que neuf ou dix mois soient passés, donna le jour à un fils bien proportionné (lit. noble), dont la beauté réjouissait la vue,
འོན་ཀྱང་མིག་རྒྱུ་ཙོ།

mais qui avait de petits yeux.

དེ་ནས་དེ་ནི་བཅས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ནས།

Ensuite, la fête de sa naissance fut célébrée [de manière] grandiose (lit. vastement) et

ཁྱེས་འདི་མིང་ཇི་སྐད་གདགས་ཞེས་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»ཞེས།>

« Comment nommer ce garçon ? »

མིང་འདོགས་པར་བྱེད་དེ།

Un nom lui fut donné :

ཁྱེས་འདི་མིག་རྒྱུ་བས་ན་མིང་མིག་རྒྱུ་ཞེས་གདགས་སོ་ཞེས་

« Puisque les yeux de ce garçon sont petits, il sera nommé Petits-Yeux. »

ཟེར་རོ།

fût-il dit.

Petits-Yeux grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac.

དེ་ནས་ཁྱེས་མིག་རྒྱུ་འོ་མ་དང་། རོད་མར་དང་། <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»མར་དང་། «ཁུ་»མད་དང་།> ཞུན་མར་དང་། མར་གྱི་ཉིང་གས་ <«གཡང་»«ཤེ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»ལྷིང་།>

ལུས། «ལི་»«སྤར་»ལྷིང་གས།> བརྒྱུད་བསྐྱེད་སྤྲུལ་

Alors, le garçon Petits-Yeux se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre),

མཚོ་འོན་གྱི་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»ཟང་གི།> བདམ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱས་པར་གྱུར་ཏོ།

comme un lotus dans un lac, il grandit avec force.

Quand il fut en âge d'étudier, il apprit à lire, à calculer mentalement, à diviser, à calculer sur les doigts, à extraire, à dissimuler, à étaler, à évaluer la qualité des

vêtements, à évaluer celle des gemmes, des substances précieuses, des parfums, des remèdes, des éléphants, des chevaux, des armures et des armes. Il vint à maîtriser l'écriture et la lecture. Il devint ingénieux, habile de ses mains, vif d'esprit et rompu aux huit évaluations.

དེ་^{<«ཅ»དེ>}གང་གི་ཆོ་རྒྱུ་པ་དེའི་ཆོ་ཡི་གེ་དང་ཁོང་ཕྱིས་དང་། ཤོད་དགོད་པ་དང་ལག་ཕྱིས་དང་དབྱུང་བ་དང་། སྤྲ་བ་དང་དབྱུང་པ་དང་གོས་བརྟག་པ་
དང་རྩ་བརྟག་པ་དང་རིན་པོ་ཆེ་^{<«གཡུང་»ཆེ>}བརྟག་པ་དང་། སྒྲིས་བརྟག་པ་དང་སྒྲན་བརྟག་པ་དང་། སྒྲང་པོ་ཆེ་བརྟག་པ་དང་རྟ་བརྟག་པ་དང་གོ་མཚན་བརྟག་
པ་བསྐྱབས་ཏེ།

Lorsqu'il eut grandi, il apprit à lire, à calculer mentalement, à diviser, à calculer sur les doigts, à extraire, à dissimuler, à étaler, à évaluer la qualité des vêtements, des gemmes, des substances précieuses, des parfums, des remèdes, des éléphants, des chevaux, des armures et des armes. Ainsi,

ཡི་གེ་མཁས་པ་དང་གྲོག་མཁས་པ་དང་། མཛོངས་^{<«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩ་»«ཙ་»མཛོངས།>}པ་དང་བྱ་བ་ལ་གསལ་བ་དང་ཡིད་གཞུངས་པ་དང་བརྟག་པ་རྣམས་

^{<«གཡུང་»«ཤེ་»«པ།»>}བརྟུན་ལ་བྱང་བར་བྱུང་ནོ། །

il sut parfaitement écrire (lit. versé dans les lettres), il sut parfaitement lire (lit. versé dans la lecture), il devint ingénieux, habile de ses mains (lit. clair sur les choses à faire), vif d'esprit et rompu (lit. entraîné) aux huit évaluations.

L'honorable Śāriputra sut que le moment était venu d'inciter Petits-Yeux à se retirer du monde. Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī quêter des offrandes. Demandant l'aumône de porte en porte, il se dirigea vers la demeure de ce père de famille, où il s'assit sur le siège qui lui était préparé.

དེ་ནས་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུས་ཀྱང་མིག་རྒྱུང་རབ་ཏུ་དབྱུང་བའི་དུས་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

Ensuite, l'honorable Śāriputra vit que le moment était venu [que] Petits-Yeux se retire du monde, et

སྤྱོད་ཤས་^{<«གཡུང་»«ཤེ་»ལོ་ཤས། «ལི་»རྩོགས།>}ཐབས་དང་ཆོས་གོས་བགོས་ཏེ་

le matin, il revêtit le nivāsana et le cīvara, puis

ལྷུང་བཟེད་ཐོགས་ནས་

il prit son bol à aumône et

མཉན་^{<«གཡུང་»སྟན།>}དུ་ཡོད་པར་བསོད་སྟོམས་ལ་སོང་སྟེ།

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône et

དེ་མཐར་གྱིས་བསོད་སྟོམས་རྒྱ་བ་ལས།

faisant progressivement l'aumône,

ཁྱིམ་བདག་དེའི་ཁྱིམ་ག་ལ་བ་དར་སོང་སྟེ་

il se rendit à l'endroit de la maison de ce père de famille et

ཕྱིན་ནས་

arrivé,

སྟན་བཤམས་པ་ལ་འདུག་གོ། །

il s'assit sur le siège disposé [pour lui].

« Père de famille, dit l'honorable Śāriputra, tu m'avais donné ce garçon comme serviteur avant qu'il naisse. Les vertueux tiennent leurs promesses. C'est bien celle que

tu avais faite, n'est-ce pas ?

— Être sublime, je vous ai bien fait cette promesse. » répondit le père de famille. Puis, prenant son fils par les deux mains, il l'offrit à l'honorable Śāriputra en disant :

« Mon enfant, je t'avais offert à cet être sublime avant que tu naisses. Suis-le et mets-toi à son service.

— Ceci me sera profitable », répondit le jeune homme.

འདུག་ནས་ཀྱང་

S'étant assis,

ཆོད་ལྷན་པ་ལྷ་ཟིའི་བྱས་ཁྱིམ་བདག་དེ་ལ་སྐྱས་པ།

l'honorable Śāriputra dit à ce père de famille : «

ཁྱིམ་བདག་

Père de famille,

ཁྱེད་འདི་ནི་མ་བཅས་པའི་སྤྱོད་ལ་ནས་ཁྱོད་ཀྱིས་བདག་གི་གཡོག་ཏུ་བྱིན་ཏེ།

tu m'avais donné ce garçon comme serviteur avant qu'il naisse, aussi,

ཁོད་དགེ་བ་རྣམས་ནི་དཔལ་བཅས་པ་ལ་བརྟན་པ་ཡིན་ན།

puisque [ceux dont] l'esprit (lit. l'intérieur) est vertueux sont stables dans leurs promesses,

དེ་ཁོ་ན་ལྟར་དཔལ་མ་བཅས་སམ།

n'avais-tu pas fait exactement cette promesse ? »

ཁྱིམ་བདག་གིས་སྐྱས་པ།

Le père de famille dit : «

འཕགས་པ་

[Être] sublime,

དེ་ཁོ་ན་ལྟར་དཔལ་བཅས་ལགས་སོ་ཞེས་

j'avais fait exactement cette promesse. »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

ཁྱེད་དེ་ལག་པ་གཉིས་ཀྱིས་བཟུང་

il tint ce garçon par les deux mains et

ཆོད་ལྷན་པ་ལྷ་ཟིའི་བྱས་པུལ་ནས་

l'offrit à l'honorable Śāriputra et

སྐྱས་པ།

dit : «

བྱ་

Enfant,

ཁྱོད་མ་བཅས་པའི་སྤྱོད་ལ་ནས། འཕགས་པ་ལ་ངས་ཕུལ་[9a]གྱིས་

avant que tu naisses, je t'avais offert à [cet] [être] sublime. Donc, སོང་ལ་

va et

འཕགས་པའི་ཞམ་རིང་གྱིས་ཤིག །

fais le serviteur de [cet] [être] sublime. »

ཁྱེད་སྐྱས་པ།

Le garçon dit : «

དེ་ནི་བདག་ལ་ཕན་བརྟགས་པ་ལགས་

Ceci est un bienfait pour moi. »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

Il suivit l'honorable Śāriputra, qui le mena au monastère, lui permit de se retirer du monde en tant que novice et lui accorda la transmission orale des pratiques monastiques.

ཁྱེད་དེ་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུའི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།
ce garçon suivit (lit. suivre en retrait) l'honorable Śāriputra et
ཁྱེད་དེ་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུས། གཞུག་ལག་ཁང་དུ་ཁྱིད་ནས་
l'honorable Śāriputra mena le garçon au monastère et
རབ་དུ་བྱུང་། <«ལི»དུང་། «ཙོ»དུང་།> སྟེ།
il lui fit se retirer du monde et
དེ་ལ་ལུང་ཡང་མོག་གོ། །
lui [accorda] la transmission orale.

Encore novice, il s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l'état d'arhat. Il devint un arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Il avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Il avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Il avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Il était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

དེས་ཀྱང་དགེ་ཚུལ་བ་ <«གཡུང་» «ལི» «ཤེ» «ལྷ་རྩེ» «ཙོ» «ཞོས་»ག།> ཁྱེད་བཞིན་དུ་བཅོན་ <«གཡུང་» «ཤེ» «ལྷ་རྩེ»> བ་དང་བསྐྱབ་ <«ཞོས་»སྟེང་།> བ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་
ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་
Lui, tandis qu'il était (lit. faisait) [encore] novice, il s'efforça,
s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices
et
དགེ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྟེང་དུ་བྱས་ཏི།
manifesta l'état d'arhat. Alors,
དེ་དགེ་བཅོམ་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་ <«གཡུང་»ག། «ཤེ»ག།> འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་བྱུང་ནས།
il devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi,
གསེར་དང་བོང་བར་མཉམ་པ།
[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses
yeux] ;
ནམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྷན་པ།
il possédait un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de la main
sont similaires ;
ཅན་དན་སྤངས་པ་ལྷ་བྱར་བསིལ་ <«གཡུང་» «ཤེ»གསིལ།> བར་བྱུང་པ།
il [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;
རིག་པས་ <«ཞོས་»ལ་ས་རིག་པའི་སྟོང་འི་སྟབས་ <«གཡུང་» «ཤེ»འབྱུགས།> བཅོམ་པ།
sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;
རིག་པ་དང་ <«གཡུང་»དང་།> མཛོན་པར་ཤེས་པ་དང་སོ་སོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ།
il avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites
discriminations ;
ཐེད་ <«ཙོ»ཐེད།> པའི་ཆེད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བྱུང་སྟེ་རྟོག་གིས་ཕྱོགས་པ་དང་ <«ཞོས་»དང་།>
il avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux
éloges ;
དབང་པོ་དང་ཉེ་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྷ་རྩེས་ཀྱིས་མཛོད་ཅིང་རྟེན་ <«གཡུང་» «ཤེ»བཟེན།> བ་དང་གུས་པར་སྐྱེ་བའི་གནས་སུ་བྱུང་ཏི། །
il était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la

vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra, d'Upendra et des autres dieux.

Plus tard, alors qu'il appliquait de l'huile sur les jambes de l'honorable Śāriputra, il vit des cicatrices et en demanda l'origine. « Mon enfant, réfléchis à ce qui les a causées », répondit l'honorable moine.

དེས་དག་བཅོམ་པ་ཉིད་ཐོབ་ནས།

Après être devenu un arhat,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱའི་རྒྱུ་ལ་གཉིས་སྟུང་པ་ན་
༼«ལི»«ལྷ་»«འི»«ལྷ་»བསྟན་པ་ན། «འི»སྟུང་པ་ནས།༽

alors qu'il appliquait de l'huile sur les deux jambes de l'honorable Śāriputra,

དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱའི་རྒྱུ་ལ་མཉིས་སྟུང་པ་ན་།

il vit les cicatrices des jambes de l'honorable Śāriputra.

མཐོང་ནས་

L'ayant vu,

དྲིས་པ།

il demanda : «

མཁན་པོ་འི་མཉིས་སྟུང་ལ་དེ་སྟུང་ཅི་ལས་བྱུང་ལགས།

De quoi les cicatrices de Précepteur viennent-elles ? »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱའི་བྱས་སྟུང་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

བྱ་

Enfant,

མཉིས་སྟུང་ལ་དེ་སྟུང་ཅི་ལས་བྱུང་པ་སོམས་ཤིག །

réfléchis (lit. pense) de quoi ces cicatrices viennent. »

Le jeune arhat vit qu'il l'avait lui-même mordu quand il était un chien. Il vit ensuite que sa vie d'avant celle-là était une autre vie de chien. Remontant ainsi une vie après l'autre, il vit que chacune de ses cinq cent dernières vies avait aussi débouchée sur une renaissance parmi les chiens. « Imaginant seulement que Précepteur ne se soit pas occupé de moi quand j'étais ce chien, où aurais-je dû naître ? » se demanda-t-il. Passant d'une vie à la suivante par le même procédé, il vit qu'il aurait dû naître en tant que chien à chacune de ses cinq cent vies suivantes.

དེ་ནས་དེས་བདག་ཉིད་ཀྱིས་སྟུང་བྱུང་པ་འི་ཆོ་ཟེན་པར་མཐོང་ནས་

Ensuite, il vit qu'il l'avait mordu (lit. attrapé) dans le passé, quand il était un chien et

དེས་བདག་གང་ནས་ཤི་འཕྲོས་ཏེ།

il [se demanda] : « De quelle condition (lit. où) je suis mort pour

བྱིས་སྟུང་པར་བྱུང་ཅས་

renaître en tant que chien ? »

བསམས་ན།

pensa-t-il. Alors,

དེས་བྱི་ལས་ཤི་འཕྲོས་ཏེ་

[d'une vie] de chien, il était mort et

བྱི་ཉིད་དུ་བྱིས་པར་མཐོང་ངོ། །

il était né en tant que chien, vit-il.

དེ་བཞིན་དུ་དེས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»—དེས།> ཆོ་རབས་ལྷ་བརྒྱའི་བར་དུ་བཏུས་ན་ <«གཡུང་»«ཤེ་»ནས།>
 De même, lorsqu'il regarda la succession de [ses] vies jusqu'à cinq-cent,
 དེས་ཁྱི་ལས་གི་འཕོས་ཏེ།
 [qu'il] mourrait [ayant été] chien et
 ཁྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ངོ། །
 [qu'il] naissait uniquement dans [la condition d'un] chien, il le vit.
 དེས་ཡང་མ་འོངས་པའི་དུས་ལ་བསམས་ཏེ།
 À nouveau, il pensa aux temps futurs et
 གཤམ་ཏེ་བདག་ལ་མཁན་པོས་མ་དགོངས་ <«གཡུང་»«ཤེ་»དགོབས།> ལུ་ཟེན་ན།
 « Si jamais Précepteur ne s'était pas posé sur (lit. pensé à) moi,
 བདག་དེ་ནས་གི་འཕོས་ན།
 lorsque je serais mort de cette [vie de chien],
 གང་དུ་སྐྱེ་བར་འགྱུར་སྟེས་དུ་
 où serais-je rené ? »
 བསམས་ན་ <«ལྟ་»ནས།>
 lorsqu'il pensa [ça],
 དེས་ཁྱི་དེ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»—དེ།> ཉིད་དུ་དེ་ཉུ་སྐྱེས་པར་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»སྐྱེ་བར།> མཐོང་ངོ། །
 il vit qu'il serait né dans la même [condition de] chien.
 དེ་བཞིན་དུ་དེས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»དེ།> མ་འོངས་པའི་དུས་ལྷ་བརྒྱའི་བར་དུ་བཏུས་ <«གཡུང་»«ཤེ་»ནས།> ན་
 De même, lorsqu'il regarda jusqu'à la suite de [ses] cinq-cent vies
 དེས་ཁྱི་ལས་གི་འཕོས་ནས་
 dans les temps futurs,
 ཁྱི་ལས་གི་འཕོས་ནས་
 lui, qu'il mourrait de [la condition de] chien et
 ཁྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»—དུ།> དེ་ཉུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ནས།
 [qu'il] naîtrait uniquement dans [la condition de] chien, il le vit.
 Puis,

« Il m'a complètement libéré de ces conditions contraires, pensa-t-il. Il m'a établi dans l'apaisement qui est l'accomplissement et la félicité absolument inébranlables. Combien je suis redevable à Précepteur ! Le servir est la seule manière de repayer sa bonté. Or, si je prends les vœux complets, viendra le jour où il ne sera plus acceptable que je le serve. Ma décision est prise : je resterai novice tant que je serai en vie. »

དེས་བསམས་པ་
 il pensa : «
 བདག་འདིས་འོག་པར་སྦྱང་བ་ལས་རྣམ་པར་གྲོལ་བར་བྱས་ཏེ་
 Il m'a entièrement libéré de [devoir] tomber dans [une condition] contraire et
 གཡུང་བྱུང་གི་མཐར་ཐུག་པ་ལྷ་བར་དང་བདེ་བ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»+ལས།> ལྷ་དན་ལས་འདས་པ་ལ་བཞག་པས་
 il m'a établi (lit. posé) dans le nirvana qui est l'accomplissement et la félicité absolument inébranlables. De ce fait,
 མཁན་པོ་ནི་བདག་ལ་དཀའ་བ་བྱེད་བྱེད་པ་ཡིན་ནི་སྟེས་ནས།
 Précepteur a enduré tant de difficultés pour moi. » Puis,
 བསྟེན་བཀུར་བྱ་བ་ལས་གུད་ན་
 « À part lui offrir (lit. faire) [mes] services,
 མཁན་པོ་འདི་རྟོག་བདག་གིས་བསབ་པའི་ཐབས་གཞན་ཅི་ཡོད་དེ་

par quel moyen pourrais-je rendre la bonté de Précepteur ? C'est pourquoi
 བསྟེན་པར་རྫོགས་ནས་ནི་བདག་གིས་བསྟེན་བཀུར་ཅིམ་གྱིས་བྱར་མི་རུང་ན།
 si je prends les vœux complets (lit. si je parfait l'approche [de la libération]), je vais progressivement ne plus pouvoir lui offrir
 (lit. faire) [mes] services. C'est pourquoi
 མ་ལ་
 décidément,
 བདག་ཇི་སྲིད་འཚོའི་ <«ལྷ་»འཚོ་བཞི།> བར་དུ་དགོ་ཚུལ་བར་ <«གཡུང་»ལི་»ཤེ་»ལྷ་ར་»ཙོ་»ལོལ་»པར།> འདུག་ལ་
 je vais rester novice tant que je serai en vie et
 འདི་ལ་ <«གཡུང་»ལི་»ཤེ་»ལྷ་ར་»ཙོ་»ལོལ་»འདི་དེ།> བསྟེན་བཀུར་བྱའོ་སྟེན་དུ་
 je lui offrirai (lit. ferai) [mes] services. »
 བསམས་ནས།
 pensa-t-il. Alors,

« Précepteur, dit-il à l'honorable Śāriputra, j'aimerais continuer de vous servir toute ma vie.

— Mon enfant, fais ce qu'il te plaît », lui répondit-il.

དེས་ཚེ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཅིའི་བྱ་ལ་སྟུས་པ།
 il dit à l'honorable Śāriputra : «
 མཁན་པོ་
 Précepteur,
 བདག་ཇི་སྲིད་འཚོའི་བར་དུ་མཁན་པོའི་བསྟེན་བཀུར་བ་ <«གཡུང་»ལི་»ཤེ་»ལྷ་ར་»ཙོ་»ལོལ་»པར།> བགྱིད་དོ། །
 j'offrirai (lit. ferai) [mes] services à Précepteur tant que je serai en vie. »
 བྱ་
 « Enfant,
 ཁྱོད་ཇི་ལྟར་དགའ་བ་བཞིན་གྱིས་ཤིག །
 fais comme il te plaît. »

Quelque temps plus tard, des moines lui demandèrent :

« Petits-Yeux, pourquoi ne prends-tu pas les vœux complets ?

— Je dois repayer la bonté de Précepteur, répondit-il. Pour pouvoir le servir, je resterai novice toute ma vie.

— En quoi ton précepteur fut-il si bon à ton égard ? » demandèrent-ils. Il leur raconta son histoire en détail.

དེ་ནས་ཕྱིས་དེ་ལ་དགོ་སྟོང་རྣམས་གྱིས་སྟུས་པ།
 Ensuite, les moines lui dirent : «
 མིག་རྒྱུང་
 Petits-Yeux,
 ཁྱོད་ཅིའི་ཕྱིར་བསྟེན་པར་རྫོགས་པར་མི་བྱེད།
 pourquoi ne prends-tu pas l'ordination complète (lit. parfaire l'approche [de la libération]) ? »
 དེས་སྟུས་པ།
 Il répondit : «
 བདག་གིས་མཁན་པོའི་དྲིན་བསམ་བ་དགོས་ཏེ།
 Je dois repayer la bonté de Précepteur, et

བདག་ཅི་སྲིད་འཛོའི་བར་དུ་དགེ་ཚུལ་བར་
 je lui offrirai (lit. ferai) [mes] services tant que je serai en vie
 en étant un novice. »
 དེ་དག་གིས་སྒྲུས་པ།
 Ils dirent : «
 ཁྱོད་ལ་མཁན་པོས་ལྷག་པར་རིན་ཅི་ཞིག་བཏགས་
 Quelle bonté spéciale (lit. supérieure) Précepteur t'a octroyé ? »
 དེ་ནས་དེས་དགེ་སློང་དེ་དག་ལ་གཏམ་དེ་
 Ensuite, il raconta à ces moines cette histoire en détail (lit.
 vastement) et

« Vénérable, demandèrent les moines au Bienheureux, quelles actions ont valu à Petits-
 Yeux de naître parmi les chiens ? Si l'honorable Śāriputra ne s'était pas occupé de lui, il
 aurait dû naître cinq cent fois de suite parmi les chiens. Quelles actions lui auraient
 valu ces naissances animales ? Après avoir été un chien, quelles actions lui ont valu de
 naître parmi les hommes dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de
 grandes richesses et d'innombrables biens ? Quelles actions a-t-il réalisées pour vous
 contenter, Bienheureux, et ne rien faire qui vous déplaie ? Quelles actions lui ont valu
 de se retirer du monde selon votre enseignement, d'éliminer toutes les émotions
 perturbatrices et de manifester l'état d'arhat ? Quelles actions lui ont valu de si petits
 yeux ?

དགེ་སློང་དེ་
 ces moines demandèrent au Bienheureux Bouddha : «
 བཏུན་པ་
 Vénérable,
 མིག་རྒྱུད་གིས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།
 quelles actions Petits-Yeux a réalisées pour que
 ལས་དེའི་
 le résultat de ces actions fasse qu'il naisse dans [la condition] de
 chien ? Puis,
 གཤམ་ཏི་ཚེ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རེའི་བྱས་མ་བསམས་སུ་ལགས་ན།
 [que] si l'honorable Śāriputra n'avait pas pensé à lui,
 ཚེ་རབས་ལྷ་བརྒྱུད་ཁྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་དེ་ཉུ་སྟེས་ལགས།
 il naisse cinq-cent vies de suite uniquement dans [la condition de]
 chien ?
 ལས་ཅི་བགྱིས་ན་
 Quelles actions a[-t-il] réalisées pour que
 ལས་དེའི་རྒྱུ་པར་སྒྲིན་པས་ཁྱི་ལས་གི་འཕྲོས་ཏི།
 le résultat de ces actions [fassent que] mourant de [la condition de]
 chien,
 སྐར་མའི་ནང་དུ་ཕྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྟེས་ནས།
 il naisse à nouveau dans [la condition des] humains dans une lignée
 familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses)
 richesses et de nombreux (lit. grands) biens. Ainsi,
 འདིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏི།
 qu'il contente le Bienheureux et
 མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ལ།
 [qu'il] ne fasse rien qui le mécontente, puis

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྒར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»ཀྱིས།> བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།

[qu']il se retire [du monde] selon l'enseignement du Bienheureux,
puis

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

[qu']il élimine toutes les émotions perturbatrices et
དྲག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུས་དུ་བགྱིས་ལགས།

[qu']il manifeste l'état d'arhat ?

ལས་ཅི་བགྱིས་ན་

Quelles actions a[-t-il] réalisées pour que

ལས་དཔེ་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་མིག་རྩུང་དུར་བྱུར་ལགས།

le résultat de ces actions fasse que ses yeux soient petits ? »

— Moines, répondit le Bienheureux, Petits-Yeux a effectivement réalisé et accumulé des actions dans le passé. *Les actions réalisées et accumulées ne peuvent mûrir en l'élément externe de la terre. Elles ne peuvent mûrir en l'élément eau, ou feu, ou vent. Les actions réalisées et accumulées, vertueuses et non-vertueuses ne peuvent mûrir qu'en ce qui constitue l'individu : ses agrégats, ses dimensions et ses sources des sens.*

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྩལ་པ།

Le Bienheureux répondit : «

དགེ་སྤྱོད་དག་

Moines,

མིག་རྩུང་འདི་ཉིད་ཀྱིས་སྤྲིན་ལས་བྱས་ཤིང་བསམགས་ <«ཁྱེ་»གསལགས།> ཏེ།

Petits-Yeux lui-même a réalisé et accumulé des actions dans le passé,
et

དགེ་སྤྱོད་དག་

moines,

ལས་བྱས་ཤིང་བསམགས་པ་རྣམས་ནི། ཕྱི་རོལ་གྱི་སའི་ཁམས་ལ་རྣམ་པར་སྤྲིན་པར་མི་འགྱུར།

les actions réalisées et accumulées ne mûrissent pas sur l'élément de
la terre à l'extérieur.

རྩུའི་ཁམས་དང་མའི་ཁམས་དང་རྩུང་གི་ཁམས་ལ་རྣམ་པར་ <«གཡང་»-པར།> སྤྲིན་པར་མི་འགྱུར་ཏེ།

[elles] ne mûrissent pas sur l'élément de l'eau, ni sur l'élément du
feu, ni sur l'élément du vent. Ainsi,

ལས་དགེ་བ་དང་མི་དགེ་བ་བྱས་ཤིང་བསམགས་པ་རྣམས་ནི་བློ་པའི་ཕྱང་ལོ་དང་ཁམས་དང་སྤྱོ་མཆེད་རྣམས་འབའ་ཞིག་ལ་རྣམ་པར་སྤྲིན་པར་འགྱུར་རོ། །

les actions vertueuses et non-vertueuses qui sont réalisées et
accumulées mûrissent uniquement sur les agrégats, les dimensions et
les sources des sens qui sont tenues [par la sensation d'un être].

Même cent éons plus tard, ne s'altèrent jamais

Les actions des êtres, ceux qui possèdent un corps.

Le moment venu, les conditions réunies,

Les actions mûrissent et leur fruit apparaît.

ལུས་ཅན་དག་གི་ལས་ <«ཤེ་»ལས།> རྣམས་ནི། །བསྐལ་པ་བརྒྱུར་ཡང་རྩུད་མི་ཟ། །

Les actes de ceux possédant un corps, ne se détérioreront pas même
après cent kalpas.

ཚོགས་ཤིང་དུས་ལ་བབ་པ་ན། །

Lorsque [les causes et les conditions] sont rassemblées et que le
moment est venu,

འབྲས་བུ་ཉིད་དུ་སྐྱིན་པར་འགྱུར། །

elles mûrissent dans leur propre résultat.

Moines, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde.

དགེ་སློང་དག་

Moines,

སྔོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། བསྐྱལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྐྱེ་དགུའི་ <«ཞལ་»གྱི་> ཆོ་ལོ་ཉི་ཁྲི་བྱུང་པ་ན། ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འགྲོ་ <«ཙྰ»འགྲོ་སྐྱེ་
> པ་དང་ཞབས་སུ་ལྷན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཛིག་རྟེན་མཁུན་པ་སྐྱེས་སུ་གདུལ་བྱའི་ལ་ལོ་སྦྱར་བ། ལྷན་མེད་པ་ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་སྟོན་པ། སངས་རྒྱལ་
བཙུང་ལྷན་འདས་འོད་སྤང་ཞེས་བྱ་བ་འཛིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt-mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider, l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un père de famille vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Un jour, son épouse tomba enceinte.

དེའི་ཆོ་བྱོང་ཁྱེད་བླ་རྒྱ་ཆེན་མོ་ན་ཁྱེད་འདས་པའི་དུས་སྟེང་ཆེ་བ། ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་རྟོན་དང་ལྷན་པ།

རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་རྟོན་དང་འགྲན་པ་ཞིག་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཡེ་»«ཙྰ»གཅིག> གནས་ཏེ།

À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses. Ses biens étaient grands. Ses possessions étaient étendues et vastes. Il possédait la richesse de Vaiśravaṇa. Il possédait des richesses rivalisant avec celles de Vaiśravaṇa. Et

ཕྱི་ཞིག་ན་དེའི་རྒྱུ་མ་ལ་ལ་བྱ་ཆགས་ནས།

plus tard, son épouse tomba enceinte et

Environ neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard. Devenu un jeune homme, il ressentit de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Il se retira du monde avec la permission de ses parents.

དེ་རྒྱུ་བ་དགུ་འམ་བཅུ་ལོན་པ་དང་

après que soient passés neuf ou dix mois,

ཁྱེད་གཟུགས་བཟང་ཞིང་། བཟླ་ <«ལི་»«རྒྱུ་»«ཙྰ»ལྟ། «ཞལ་»བཟླ> རྩ་སྦྱུག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཙས་ནས།

un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable

au regard naquit, et

དེ་གང་གི་ཚེ་རྒྱུས་པ་དེའི་ཚེ། དེས་ཡང་དག་པར་རྒྱུས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གི་བསྟན་ <«གཡུང་»ལྟར།> བ་ལ་དད་པ་རྟེན་ནས།

quand il eut grandi, il conçut de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

ཕ་མ་ལ་གསེལ་ཏེ་

il demanda [la permission] à ses parents et

རབ་ཏུ་བྱུང་རྟོ།

se retira du monde.

Moine, il étudia le Tripiṭaka et devint un enseignant doté des connaissances et de l'éloquence qui libère autrui. Des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et des fournitures médicales lui étaient offerts. “Voilà qui est bien, pensa-t-il. Je peux désormais aider ceux qui vivent une vie chaste avec tout ce que je reçois comme dons et comme marques de respect.” Ainsi, il servit les deux saṅghas conformément au Dharma.

རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

Après s'être retiré du monde,

སྡེ་སྡོད་གསུམ་བསྐྱབས་ཏེ།

il étudia les trois corbeilles et

དེ་རིག་ <«གཡུང་»ལྟར།> བ་དང་གྲོལ་བའི་སྡོལ་བས་པ་དང་ལྷན་པའི་ཚོས་སྒྲིབ། གོས་དང་ཐས་དང་མལ་ཆ་དང་སྟན་ <«གཡུང་»ལྟར།> དང་ནད་

གསོས་དང་སྟན་ཐོང་རྩམས་རྟེན་པར་བྱུང་ནས།

il [devint] un enseignant du Dharma qui possédait les connaissances et l'éloquence pour libérer. Il recevait (lit. obtenait) des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et des fournitures médicales et

དེས་ <«གཡུང་»ལྟར།> བསམས་པ་

il pensa : «

མ་ལ་

Décidément,

བདག་གིས་རྟེན་པ་དང་བཀུར་སྟེ་འོ་ནས། རྟེན་པར་བྱ་བ་རྟེན་པ་གང་ཡིན་པ་དེས། བདག་གིས་ཚངས་པ་མཚུངས་པར་སྟོད་པ་རྩམས་ལ་ཕན་གདགས་

[10b]པར་བྱ་གོར་ <«གཡུང་»ལྟར།> མ་ཆག་སྟུམ་དུ་

toutes ces choses nécessaires (lit. à obtenir) que j'obtiens comme dons et comme marques de respect, je les emploierai assurément (lit. sans doute) au bénéfice (lit. faire le bien) de ceux qui vivent une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya).

བསམས་ནས།

pensa-t-il. Puis,

ཚོས་བཞིན་དུ་དག་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏུ་བྱས་ཏེ།

il servit la saṅgha en accord avec le Dharma et

Quelque temps plus tard, ce fut le tour d'un moine qui était un arhat de servir la boisson du soir. Fourbu de l'avoir servie à toute la communauté, il retourna à sa hutte et s'assit les jambes croisées. Un peu plus tard, le moine qui servait la saṅgha voulut de cette boisson pour ses bienfaiteurs.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ <«གཡུང་»ལྟར།> ན་དག་སྤོང་དབང་བཅོམ་པ་ཞིག་ལ་ཕྱི་རྩི་གུང་སྒྲིམས་གྱི་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པའི་རེས་བབ་ནས།

ensuite, plus tard, ce fut le tour d'un moine arhat de servir la

དེས་དགེ་འདུན་ལ་གུང་སྐྱེམས་བྲིམས་པའི་འོག་ཏུ་ལུས་ངལ་ཏེ་

གནས་ཁང་དུ་སོང་ནས་

སྤྱིལ་མོ་གྲང་ <«གཡུང་»དྲུལ་མོ་བཟུང་། «ཡི་»དྲུལ་མོ་དྲུང་། «ཡི་»དྲུལ་མོ་དྲུང་། «ཅུ་»སྤྱིལ་མོ་དྲུང་། > བཅས་ཏེ་

འདུག་གོ་

དེ་ནས་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པ་དེའི་ཕྱིན་པར་ག་ཅུ་མ་པ་ལྟར་། སྤྱི་མཁས་དཔོན་པར་ལྟར་ནས།

Quand il demanda de qui était-ce le tour de la servir, on lui répondit que c'était le tour de ce moine-là. Il se mit aussitôt en colère et plissa les yeux en criant : "Hé! Toi qui a les yeux comme ça, tu auras affaire à moi!"

དེད་གྲུང་སྒྲིམས་ཀྱི་ཞལ་། <«གྲུང་»ལྟ་། ༡་བྱེད་པའི་མེས་ལྟ་། <«གྲུང་»ལྟ་། <«པ་»ལྟ་། ལ་བབ།

དེ་དག་གིས་སྐྱེས་པ།

དག་སྒྲོང་ཆེ་གེ་མོ་ཞིག་ལ་བབ་བོ། །

དེ་ནས་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པ་དེ་ <«གཡུང་» «ཡི་» «ཡེ་» «ཡུར་» «ཙུང་» «ཙོལ་»-དེ> ཁྲོས་ནས་

མིག་བརྩམས་ཏེ་

མིག་འདི་འདྲ་ ^{<«མུར་»ཀྱི>} བ་དེ་ཡིན་པ་ལྟ་ཞེས་

ལྟ་བུ་ལྟོས། 1

Il alla droit chez cet arhat et lui dit : “Vénérable, pour vous, je rends heureux les bienfaiteurs et les donateurs. Je vous procure tout le nécessaire à la vie quotidienne. Et vous ? Vous profitez de ce que je vous offre avec dévouement pour passer votre temps à dormir comme un chien terré dans sa niche ?”

དེ་སྐད་སྒྲུབ་ནས།

དགྲ་བཅོམ་པ་དེ་ག་ལ་བ་དེར་དོང་སྟེ་བྱིན་ནས་

ཕྱི་ལོ་༥༡༡༡

བཅུ་པ་

Vénérable,

བདག་ནི་ཁྱེད་ཀྱི་ཕྱིར་སྤྱོད་བདག་དང་སྤྱོད་པ་པོ་རྣམས་དགའ་བར་བྱས་ནས།

pour vous, je rends heureux les bienfaiteurs et les donateurs et
ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྐྱོན་བཀྱར་བྱེད་ན་

je vous sers [en t'offrant] tous les objets [nécessaire à la vie
quotidienne]. Pendant ce temps,

ཁྱེད་ནི་བདག་གི་དད་པས་བྱིན་པ་ལ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»«ཙྰ་»«ཞོལ་»—ལ།> ཡོངས་སྤྱོད་ནས་ <«གཡུང་»«ལི་»«སྤར་»«ཙྰ་»«ཞོལ་»ལྟར་ན། «ཤེ་»སྤྱོད་ན།>།

vous faites usage de ce que je vous offre avec dévouement (lit. avec
dévotion) et

ཁྱི་བཞིན་དུ་ཚར་དུ་ཞུགས་ནས་

comme un chien, vous entrez dans votre niche (lit. nid) et

ཉལ་ཞིང་འདུག་གས་ཞེས་

vous passez votre temps à (lit. restez) à dormir ? »

བྱས་སོ། །

dit-il.

L'arhat ne pouvait pas le laisser errer dans le samsara et subir d'atroces souffrances du fait des émotions qui le contrôlaient et le perdaient. Pour lui venir en aide, il lui demanda :

“Sais-tu qui je suis et qui tu es toi-même ?

— Mais bien sûr ! Vous êtes une personne qui s'est retirée du monde et moi aussi ! lança-t-il.

— Il est vrai que nous nous sommes tous deux retirés du monde, dit l'arhat, mais tu es un être ordinaire lié par toutes les émotions tandis que je suis un arhat définitivement libéré de tous les liens. Donc, confesse ces paroles blessantes en les reconnaissant.

Sinon, il est certain que tu erreras dans le saṃsāra et que tu subiras de grandes souffrances !” Pris d'un regret amer, il se prosterna aux pieds de ce moine, lui demanda pardon et redoubla de dévouement pour servir le Bouddha, le Dharma et la Saṅgha. Il vécut chastement toute sa vie, servant la saṅgha en accord avec le Dharma.

དེ་ནས་དགྲ་བཅོམ་པ་དེས་བསམས་པ།

Alors, cet arhat pensa : «

ཉོན་མོངས་པ་འདི་ནི་དམས་ <«གཡུང་»«ཤེ་»སྤྱོད་ན།> ཤིང་ཉམས་པར་གྱུར་ཏེ།

Cette [personne] perturbée est enserrée et perdue [par ses émotions].

འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་སྤྱག་བསྐྱེད་ཆེན་པོ་རྟེན་ནི་མི་རུང་ངོ་སྤྱོད་དུ་

Il n'est pas acceptable qu'elle erre dans le samsara et subisse (lit. obtienne) de grandes souffrances. »

བསམས་ནས་

pensa-t-il.

འདི་ནི་ར་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»རྒྱུ།> མ་དང་བྱ་དགོས་སོ་སྤྱོད་སྟེ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙྰ་»ཏེ།>།

« Je dois l'aider » pensa-t-il, puis

ཞལ་ཏ་བྱེད་པ་དེ་ལ་ <«ཤེ་»དེས།> སྤྱོད་པ།

il dit à celui qui servait [la saṅgha] : «

བརྟུན་པ་

Vénérable,

ཁྱེད་ཀྱིས་ང་སྤྱ་ཡིན་པ་དང་། ཁྱེད་བདག་སྤྱ་ཡིན་པ་ཤེས་སམ།

Sais-tu qui je suis et qui tu es toi-même ? »

དེས་ <«སྤར་»«ཞོལ་»—དེས།> སྤྱོད་པ།

Il répondit : «

ངས་ཤེས་ཏེ།

Je le sais :

ཁྱོད་ཀྱང་རབ་དུ་བྱུང་བ་ཡིན་ལ་

vous êtes une personne qui s'est retirée du monde et

ང་ཡང་རབ་དུ་བྱུང་བ་ཡིན་ནོ། །

je suis aussi quelqu'un qui s'est retiré du monde. »

དག་བཅོམ་པས་སྤྲུལ་པ།

L'arhat dit : «

འུ་བུ་ཅག་གཉིས་རབ་དུ་བྱུང་བར་འདྲ་མོད་ཀྱི་

Il est vrai que nous sommes semblables en tant que personnes qui se sont retirés du monde, mais

ཁྱོད་ནི་བཅིང་བ་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤེ་» «སྤྲར་» «ཙྰ་» «བཅིངས་པ།»> ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བཅིངས་པའི་སྤྱོད་པ་ཡིན་ལ།

tu es un être ordinaire que tous les liens enserrent, et

ང་ནི་བཅིང་བ་ <«ཁྱ་» «བཅིངས་པ།»> ཐམས་ཅད་ལས་ངེས་པར་གྲོལ་བའི་དག་བཅོམ་པ་ཡིན་ན་

je suis un arhat qui est définitivement libéré de tous les liens.

C'est pourquoi,

ཁྱོད་ཀྱིས་ཆོག་རྒྱུ་པོ་སྤྲུལ་གྱིས་ <«ཞོལ་» ཀྱི།>

puisque tu as dit des paroles blessantes (lit. rugueuses),

ཉེས་པ་ལ་ཉེས་སོ་ཞེས་

[concernant] ta mauvaise action, [dis] « J'ai mal agi » et

བཤགས་པར་གྱིས་ཤིག །

confesse-toi.

ཁྱོད་འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་

Tu errerais dans le samsara et

སྤྱག་བསུ་ལ་ཆེན་པོ་ཆེད་ཏེ་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤེ་» «སྤྲར་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «རྒྱུ་»> རེ།

subirais de grandes souffrances ! »

དེ་སྐད་ཐོས་པའི་མོད་ལ་ཞལ་ཏེ་བྱེད་པ་དེ་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤེ་» «སྤྲར་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «རྒྱུ་»> འགྱོད་པ་ཆེན་པོ་སྤྲུལ་ཏེ།

En entendant ceci, celui qui servait [la saṅgha] donna naissance à un regret intense (lit. grand) et

འགྱོད་པ་ཆེན་པོ་སྤྲུལ་ནས།

regrettant fortement [ses agissements],

དགོ་སྦྱང་དེའི་ཀླང་པ་ལ་ཕུག་འཛལ་ཏེ།

il se prosterna aux pieds de ce moine et

བཞོད་པ་གསོལ་ནས་

demanda son pardon et

སྤྱག་པར་ཡང་སངས་རྒྱས་དང་། ཆོས་དང་དགོ་འདུན་ལ་བསྟེན་བཀུར་བྱས་སོ། །

servit plus encore le Bouddha, le Dharma et la Saṅgha.

དེས་ཆོག་ཅིག་ཏུ་ཆངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱད་དེ་

Il vécut chastement toute sa vie, puis

ཆོས་བཞིན་དུ་དགོ་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏེ་བྱུས་ནས།

il servit la saṅgha en accord avec le Dharma et

Au moment de mourir, il formula le souhait suivant : “Quelle merveille ! Je me suis retiré du monde selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J’ai servi la saṅgha en accord avec le Dharma. Par ces racines vertueuses, où que je naisse, puissé-je toujours me trouver dans une famille qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens. Puissé-je être beau, bien proportionné et agréable au

regard. Par mes actes, puissé-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaie. Puissé-je me retirer du monde d’après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l’état d’arhat. Puissé-je ne pas devoir subir les conséquences d’avoir dit des paroles blessantes à ce moine qui vivait une vie chaste.”

འཆི་ཀར་ ^{<«ཞེས་»གད།>} རྟོན་ལམ་བཏབ་པ།

fit ce souhait au moment de mourir : «

ཀྲེ་མ་

Quelle merveille !

བདག་གིས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་པ་ལ་ཆོ་གཅིག་ཏུ་ཆོངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་པ་དང་། ཆོས་བཞིན་དུ་ཞལ་ ^{<«འེ་»ཞེས་།>} ཏུ་བྱས་

པའི་དགེ་བའི་ཐབ་འདིས་ན་ ^{<«གཡུང་»འེ་ཞི།>} བདག་གང་དང་། གང་དུ་སྤྱོད་པ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་སྤྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྦྱོད་ཆེ་བའི་ ^{<«གཡུང་»ཆེ། «འེ་»པའི།}

རིགས་སུ་སྤྱོད་བར་ཤོག་ཤིག །

J’ai vécu chastement une vie toute entière selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et j’ai servi [la saṅgha] en accord avec le Dharma. Par ces racines de vertus, où (lit. où et où) que je naisse, puissé-je toujours (lit. à chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གིས་བསྟན་པ་ལ་ཆོ་གཅིག་ཏུ་ཆོངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་པ་དང་། ཆོས་བཞིན་དུ་ཞལ་ཏུ་བྱས་

བྱེད་པར་སྤྱད་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d’après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ལོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

S’étant retiré du monde d’après son (lit. à lui-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྱད་ཏུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

puissé-je manifester l’état d’arhat (lit. l’arhat-même).

བདག་གིས་ཆོངས་པ་མཚུངས་པར་སྦྱོད་པ་ལ་ཆོག་ཐབ་པོ་སྤྱོད་པའི་སྤྱི་གཤམ་པའི་ལས་དེའི་འབྲས་བུ་བདག་གིས་རྟོན་པར་མ་གྱུར་ཅིག ། ཅས་

Puissé-je ne pas obtenir le résultat de l’action d’avoir dit des

paroles blessantes (lit. rugueuses) à ce [moine] vivant une vie

chaste »

བྱས་སོ། །

dit-il.

Voyez-vous, moines, à cette époque, celui qui servait la saṅgha est le novice Petits-Yeux. Il devint cinq cent vies de suite un chien du fait des paroles blessantes qu’il proféra contre cet arhat. Si le moine Śāriputra ne s’était pas occupé de lui, il serait encore devenu un chien cinq cent vies d’affilée.

དགེ་སྤྱོད་དག་

« Moines,

ཇི་སྟུང་དུ་སེམས།

qu’en pensez-vous ?

དེའི་ཚེ་དེའི་དུས་ན་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པར་གྱུར་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི། དགེ་ཚུལ་པ་^{<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྤར་»«ཙཱ་»«ཞོལ་»པ།>} མིག་རྒྱུང་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།
 À cette époque, celui qui servait [la saṅgha] est le novice Petits-
 Yeux lui-même et
 དེས་དེར་དགྲ་བཅོམ་པ་དེ་ལ་ཚིག་རྒྱུབ་པོ་སྤྲུལ་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས། ཚེ་རབས་ལྔ་བརྒྱུ་ཁྱེད་སྤྲུལ་ཏེ།
 le résultat de l'action d'avoir dit ces paroles blessantes (lit.
 rugueuses) à cet arhat le fit naître cinq cent vies de suite comme
 chien et
 གལ་ཏེ་དགེ་སྤྲོད་ཤུ་རིའི་བྱས་མ་བསམས་སུ་བློན་ན།
 si le moine Śāriputra n'avait pas pensé [à lui],
 ཕྱིན་ཅད་^{<«གཡུང་»«པེ་»«སྤར་»«ཞོལ་»རྟེན།>} གྲུང་ཚེ་རབས་ལྔ་བརྒྱུ་ཁྱེད་བར་དུ་བྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་དེ་ཉེ་སྤྲུལ་སོ་^{<«ཞོལ་»སྤྲོད།>} ||
 par la suite, il serait aussi né uniquement parmi les chiens pendant
 cinq cent vies d'affilée.

Imiter les yeux de l'arhat sous l'emprise de la colère, les plisser en disant : “Hé! Toi qui
 as les yeux comme ceci, tu auras affaire à moi!” lui valut d'avoir les deux yeux plissés,
 bien qu'il bénéficie aujourd'hui d'une vie humaine.

ཁྲོས་ནས་
 S'étant mise en colère,
 དེས་དགྲ་བཅོམ་པ་དེ་ཉིད་ཀྱི་^{<«གཡུང་»«པེ་»«ལྷིས།»>} མིག་རྒྱུང་བཅོམ་ཏེ།
 avoir imité les yeux de cet arhat et
 མིག་བརྒྱུམས་ནས་
 avoir fermé les yeux et [dit :]
 མིག་འདི་འདྲ་བ་དེ་ཡིན་པ་ལྟ་ཞེས་
 « Le moine dont les yeux sont comme ça, il va m'entendre (lit.
 regardez [ce que je vais lui faire]) »,
 སྤྲུལ་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་^{<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྤར་»«ཙཱ་»«ཞོལ་»པ།>} ནི། ད་ལྟར་མིར་སྤྲུལ་ན་ཡང་
 le résultat de l'action d'avoir dit [ceci] [fait que] même s'il est
 maintenant né chez les humains,
 མིག་གཉིས་འདི་འདྲ་བར་གྱུར་ཏོ། །
 ses deux yeux sont devenus comme ceci.

Au moment de mourir, il formula le souhait de toujours naître dans une famille qui vit
 dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens. C'est
 pourquoi il est né dans une famille aussi fortunée. Il formula aussi le souhait de
 contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane
 Uttara, selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui
 lui déplaît, de se retirer du monde selon son enseignement, d'éliminer toutes les
 émotions perturbatrices et d'actualiser l'état d'arhat.

དེས་དེར་སྤྲོན་ལམ་བཏབ་སྟེ།
 Avoir fait ce souhait, («
 ཀྱེ་མ་
 Quelle merveille !
 དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་ན་^{<«གཡུང་»«པེ་»«ལྷིས།»>} བདག་ཅི་ནས་ལྷུག་ཅིང་ཞོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྤྲུལ་བར་ཤོག་ཤིག །
 Par ces racines vertueuses, puissé-je toujours naître dans une lignée
 familiale qui est riche, qui possède de grandes (lit. nombreuses)
 richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྙེང་གིས་[11b]ཐམ་ཟེའི་ཁྱེ་^{<«གཡང་»ཞུ།>}སྤྱོད་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་
བདག་གིས་མཉམ་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག།

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que
[deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du
complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉམ་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག།^{<«ཙྰ»+མི་མཉམ་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག>}

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།

S'étant retiré du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et
ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་^{<«ལྷི་»«ཙྰ»སྤངས།>}།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). »)

བྱས་པའི་^{<«གཡང་»«ལྷི་»«ཤེད་པའི་སྤྱོད་པར་གྱུར་ཅིག»>}ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ནི། ད་ལྟར་ཡུག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་འོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེས་ཏེ།

le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] le fit naître
maintenant dans une lignée familiale qui est riche, possède de
grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands)
biens. Ainsi,

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai
obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens.
C'est pourquoi il m'a contenté et n'a rien fait qui m'a déplu. Il s'est retiré du monde
selon mon enseignement. Il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et il a
manifesté l'état d'arhat. »

དག་སྤྱོད་དག་

« Moines,

ང་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྙེང་དང་གིན་དུ་མཉམ་པ་དང་བྱགས་མཉམ་པ་དང་མཛོད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བཞེས་^{<«གཡང་»«ཤེད་པའི་སྤྱོད་པར་གྱུར་ཅིག»>}

>པར་གྱུར་ནས།

Je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait
Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des
moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉམ་པར་བྱས་ཏེ།

il m'a contenté et

མི་མཉམ་པར་མ་བྱས་ལ།

n'a rien fait qui me mécontente, puis

ང་^{<«ཤེད་པའི་སྤྱོད་པར་གྱུར་ཅིག»>}ཉིད་ཀྱི་^{<«གཡང་»«ལྷི་»«ཤེད་པའི་སྤྱོད་པར་གྱུར་ཅིག»>}བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་

il s'est retiré du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུམ་དུ་བྱས་སོ།།

il a manifesté l'état d'arhat. »